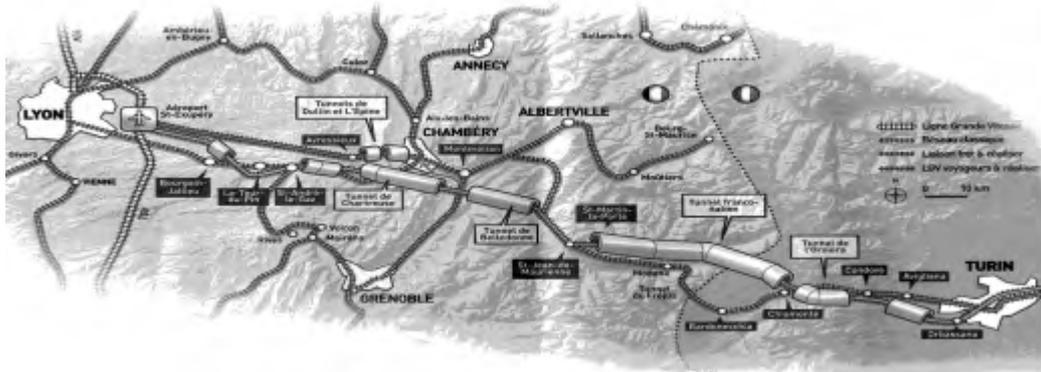


De la Val Susa à la Maurienne Contre la nouvelle ligne Lyon-Turin



Depuis 1991, les lobbies de l'industrie tentent d'obtenir la construction d'une nouvelle ligne à grande vitesse entre Lyon et Turin.

Alors que le chômage et la précarité enflent, il faudrait dépenser 30 milliards d'argent public pour gagner quelques minutes entre les grandes villes ? Et percer un tunnel de base de 57 km sous le Mont Cenis, mais aussi des Km de tunnels sous Belledonne, sous la Chartreuse, sous la montagne de l'Epine et en vallée de Susse, au risque d'assécher les sources et d'exposer la population à l'amiante, et de sacrifier 1500 ha de terres agricoles ?

L'avenir des vallées n'est pas dans la multiplication des infrastructures, mais dans le maintien des activités locales les plus utiles, notamment s'engager résolument dans la transition énergétique avec la rénovation thermique des bâtiments créatrice d'emplois durables, ou encore l'agriculture et l'élevage. Pour vivre d'une économie locale, il faut préserver la terre !

Les promoteurs du Lyon-Turin sont prêts à tout. Pour justifier et faire accepter leur projet, ils ont sciemment établis des prévisions de trafic irréalisables, ils ont sous-estimés les coûts, ces dérives ont été dénoncées par la Cour des Comptes qui souligne également le manque de rigueur dans la conduite du projet et l'absence d'études de solutions alternatives.

Ils font du chantage à l'emploi, et promettent des contrats aux entreprises locales. Mais ce genre de chantiers n'a besoin que de peu de main-d'œuvre. (Au mieux quelques centaines à la fois, bien loin des 6 000 annoncés par le lobby de la Transalpine), ils favorisent les géants du BTP. De plus ces grands groupes sont friands d'emplois détachés ou « low cost » c'est-à-dire d'une main d'œuvre provenant de pays à bas salaires ne payant pas de charges sociales en France, alimentant ainsi avec l'argent public le dumping social, au détriment de l'emploi local.

Maintenant, ils promettent aussi de mettre les camions sur les trains, mais pourquoi ne l'ont-ils pas déjà fait sur la ligne actuelle ?

1 milliard d'€ a été dépensé pour sa mise aux normes européennes mais elle reste sous utilisée à 17% de sa capacité.

L'utilisation optimale de la ligne existante pour le ferroulage mettrait en évidence l'inutilité du Lyon-Turin. Mais surtout permettrait de lutter efficacement dès à présent contre la pollution des camions dans nos vallées. Interpelons nos élus et décideurs, plus soucieux de rentabiliser les investissements routiers comme le 2eme tube du tunnel routier du Fréjus, ou la reconstruction du Viaduc du Charmaix. C'est une urgence pour la santé publique et la sécurité routière.

Avec le Lyon -Turin l'avenir de la Gare de Modane et du tronçon de ligne Modane-St Jean de Maurienne serait sérieusement compromis. Comment SNCF-INFRA (précédemment RFF) déjà très endettée pourrait-elle continuer à entretenir une ligne amputée de son trafic Fret et TGV ?

Ce projet n'est ni social, ni écologique, il répond à un choix de société qui nie la crise écologique et énergétique, qui exige que l'on produise toujours plus, n'importe quoi, n'importe comment, n'importe où, avec toujours plus de transports de marchandises, et qui provoque les dégâts sociaux et environnementaux que nous constatons depuis des années. Il est destiné à gonfler les profits des géants du béton, de l'acier, et des transports.

Pour eux c'est une aubaine, pour nous c'est un désastre.

En Val Susa, devant les risques de pollution et de destruction, les habitants s'opposent à la LGV (TAV en italien) par de grandes manifestations populaires et en occupant les terres, et ce malgré une violente répression. Grâce à leur mouvement, les « NO TAV » ont entravé le début des travaux de la descenderie de la Maddalena, et révélé la corruption de cadres de Lyon-Turin Ferroviaire (LTF le maître d'œuvre franco-italien), dont certains ont été mis en examen.

Face à l'opposition résolue en Val de Suse, LTF imagine pouvoir excaver le tunnel de base uniquement à partir de la France, déversant tous les déblais en Maurienne, dont la population serait , selon eux, plus complaisante. Ne les laissons pas faire !

En France, trois descenderies ont été creusées et déjà, des habitants ont subi les premiers dommages (sources asséchées, maisons fissurées, bruits, déblais), et LTF projette d'amorcer les travaux du tunnel de base en début 2015. Face à la propagande des promoteurs, il est temps que tout le monde sache le dessous des cartes, il est temps de s'informer et de se réunir pour montrer notre opposition, faire pression sur les élus, soutenir les habitants les plus menacés, en Maurienne comme en Val Susa.



Contacts :

Vivre et Agir en Maurienne : vamaurienne@yahoo.fr

Collectif No TAV Maurienne : notav.maurienne@gmail.com

Collectif NO TAV Savoie : www.notav-savoie.org

Coordination des opposants au Lyon-Turin : <http://lyonturin.eu/>

Mouvement NOTAV en Italie: www.notav.info- www.notavtorino.org -

www.spintadalbass.org - www.notav.eu - www.presidioeuropa.net